

## **Barbe Bleue :**

Salut les gosses alors, on s'emmerde ?

Ton replay patine, ton Iphone n'a toujours pas fini sa charge, t'es au bon endroit.

La Belle et ses princes te filent la gerbe et Nabila des fissures anales grosses comme ses miches, t'es à la bonne place.

Avec tonton Vévère, on va préparer le marchand de sable façon Old School.

Alors glisse-toi sous ton édredon, allume une bougie, parce que ce soir, on ressuscite Perrault.

Pour ce soir, tonton a choisi un conte haut en couleur : Barbe Bleue.

Bam !

C'est l'histoire d'un mec...qui a une barbe bleue.

Paf ! De suite, ça intrigue !

Papy Perrault buvait pas que de l'eau.

L'histoire ne raconte pas le pourquoi du comment de ce bleu.

Le mec, soit c'est l'arrière grand-père à Michou, soit le précurseur coloriste de Jean-Louis David, soit un fervent partisan du bouffage de chatte de poulpe.

Poulpe...encre...bleu...

Si tu connectes pas, fais une pause Wikipédia.

Va ensuite (une fois seul(e)) sur Pornhub.com, chapitre : « cunnilingus ».

Voilàààà, c'est bon ?

Tu la vois mieux, la vie en bleu ?

Trêve d'exploration.

Mais tonton, pourquoi le bleu, diantre ?

Je penche personnellement pour la dernière option, celle du cunni au poulpe, soutenue par ma grand-mère qui fait souvent autorité, surtout depuis que Papy a été retrouvé broyé dans le vide ordure suite à un litige au scrabble.

Scabreux mais on choisit pas sa famille.

Bref on s'en fout, sa barbe est bleue, toute façon Papy puait la pisse, et les goûts et les couleurs...

Barbe Bleue n'est pas seulement barbu, il est foutrement riche. Incommensurablement riche pour les plus doués.

Perrault précise qu'il a des masures à la ville comme à la campagne, des carrosses et de l'argenterie.

Bref, le mec est multi-propriétaire, il a du blé et pléthore de caisses.

Le mec, c'est Ribery : effrayant mais bancable.

Il est riche, oui mais voilà, sa barbe fait peur aux filles.

La barbe !

Et comme les meufs daltoniennes, ça court pas les rues, il a de la corne à la main et ses slips tiennent droit tout seul tellement ils sont collés de foutre.

Puis un jour voilà, bimbadaboum, renversement : le mec a une voisine.

Une vieille, mais avec qui le courant passe.

Comme quoi, on peut avoir le poil bleu, et avoir tout de même de bons rapports de voisinage.

La vieille a deux filles, dont Perrault nous dit qu'elles ne sont pas dégueulasses.

En clair : foutrement baisables.

Glisser une main humidifiée dans son slip à ce moment de l'histoire est autorisé.

Si tu mouilles déjà en quantité suffisante, inutile de te lécher les doigts.

Pense aux escargots : trop baveux, c'est immangeable.

Revenons aux deux sœurette, ces deux petites fleurs, ces deux petites princesses, ces deux petites perles dans leur écrin nacré, ces deux petites vierges bonnes à baiser.

L'une est catégorique, la barbe bleue du mec la refroidit.

L'autre est moins farouche.

Le mec lui fait un tour du propriétaire, et étalage de ses richesses au cours d'une garden party.

Et devinez quoi, la fille lui trouve tout de suite la barbe moins bleue, bien moins bleue, oui, biiiiiiiieeen moins bleue, une fois qu'elle a bien saisi qu'il transpire des écus le barbu.

Le mec passe ainsi de monstre à : « fort honnête homme ».

Subtile, la gente féminine, subtile, surtout quand y'a Garden Party.

Bref, clic clac kodak, il l'épouse, elle s'installe, il part en voyage d'affaire.

Avant que de partir, Barbe Bleue prend bien soin de préciser qu'il lui laisse tout : les maisons, les carrosses, le fric, et...et un trousseau de clés pour l'ensemble.

Trousseau de clés dont elle peut jouir en totalité, à l'exclusion de la clé de son cabinet secret qui doit rester secret.

Abruti.

Franchement, confier des clés à une femme, tout en lui disant « sers-t'en de toutes, mais pas de celle-là », c'est comme faire défiler trois femmes mures devant un pédophile en y glissant un petit garçon pré-pubère, sucette en bouche, sac au dos, tout en lui disant :

« t'as carte blanche, tu peux goûter à tout, mais pas au petit ».

Forcément, le mec, il va faire quoi ?

J'vous le donne en mille ?

Et bien il va foncer droit sur le petit, c'est évident, et faudra pas s'en étonner et venir en faire les gros titres des JT avec un air désolé et larmoyant, en se demandant pourquoi il lui a mis dans le mille au petit écolier ?

Sur ce, Barbe Bleue prend congé.

La pièce est encore emplie de l'odeur de son dernier pet, qu'évidemment sa femme se précipite trousseau à la main et curiosité au fusil vers le cabinet secret, qu'elle ouvre.

Horriifiée, elle y découvre les cadavres séchés des ex-égorgées de son cher et riche.

Sur quoi Barbe Bleue revient, fait semblant d'être surpris en découvrant la trahison, et lui annonce qu'elle va mourir.

Et là, pouce.

Ouais, pouce.

La fille veut prier.

Retenez ça les gosses, toujours penser à demander à prier avant de se faire ouvrir la panse, c'est toujours ça de pris.

Barbe Bleue, grand seigneur et sans doute cucu-catho comme la plupart des blindés lui accorde.

Il s'installe et se cure les cupules des ongles avec son couteau tout en sifflotant « et on lui pèlera le jonc ».

Tout en priant, la femme de Barbe Bleue se tourne vers sa sœur, Anne, perchée au sommet d'une tour.

On ne sait pas bien ce qu'elle y fout, mais elle y est.

Soit elle est lépreuse, soit elle est moche comme une pucelle éternelle, dans les deux cas, ça ressemble fort à une mesure de prophylaxie.

Si t'es inculte, retour à la case Wikipédia.

Donc sa sœur est en bas, en train d'essayer de gagner du temps, afin d'éviter de se faire peler le

jonc, et l'autre, dans sa tour, se permet de faire des vers.

Oui, car souvent, les moches ont de l'esprit :

« Je ne vois que le soleil qui poudroie et l'herbe qui verdoie » qu'elle déclame.

Sa sœur tiendra bientôt ses intestins dans ses mains en couinant telle une truie, et l'autre fait des vers.

On choisit vraiment pas sa famille.

La barbe.

La future ex-épouse n'en croit tellement pas ses oreilles qu'elle redemande à sa sœur de guetter si, vraiment, personne ne viendrait, par hasard, à son secours.

Et l'autre connasse de répondre encore à côté :  
« Je ne vois que le soleil qui... ».

« Pouce ! »

C'est moi qui le demande là.

Je ne sais pas vous, mais moi j'ai une sœur comme Anne, je passe un marché avec Barbe Bleue pour qu'il la viole et l'égorge, puis la viole encore, le tout dans l'ordre qu'il veut.

Parce que voir sa survie dépendre d'une pute aussi bécasse, ça laisse sanglant.

Anne doit bien percevoir comme un début d'agacement parce qu'elle se décide enfin à dire que oui, ah oui oui, oui, le chemin se couvre de poussière.

Sa sœur exulte alors de joie mais la joie est de courte durée.

En effet, Anne s'est méprise, tout ce qu'elle voit, c'est de la poussière soulevée par des moutons.

On ne choisit pas sa famille.

Bis repetita placent.